

## ▼ Béatrice Robin : un exemple en Marais poitevin

Etre le deuxième camping français à afficher l'écolabel européen n'est pas une mince performance pour un terrain de 140 emplacements caché entre les cours d'eau du Marais poitevin. Mais Béatrice Robin n'est pas du genre à baisser les bras face à la difficulté. Et elle reconnaît volontiers que ce fut un parcours d'obstacles. Comme son camping, *La Venise Verte* (quatre étoiles et 140 emplacements, Coulon) est situé dans un site classé, elle ne peut rien faire sans discuter avec l'architecte des Bâtiments de France ou la Direction régionale de l'environnement. Elle a donc préféré ne pas contourner les embûches mais s'inscrire pleinement dans la logique environnementale. Parmi les modifications introduites : le dispositif d'éclairage et de distribution d'eau. En 2008,

sa consommation d'eau a baissé de 30%, mais elle n'en tire pas de conclusion hâtive rappelant que l'été n'a pas été chaud et fut donc peu propice à la consommation d'eau. Les panneaux solaires sur les sanitaires lui ont fait économiser 1 000 litres de gaz et apporté davantage de confort. Le balisage des allées et sorties avec des pavés solaires s'est également révélé une très bonne formule. Avec une clientèle venant dans le Marais pour la nature, elle a en face d'elle des personnes réceptives. Et elle fait passer le message. Par exemple, au petit déjeuner, elle explique à ses clients pourquoi elle propose le beurre en vrac et la confiture en grands pots plutôt qu'en emballages individuels. Cette volonté de réduire le volume des

emballages passe bien auprès des clients qui apprécient en même temps la priorité donnée aux produits locaux sur la table du restaurant. Ce contact direct, qu'elle maintient avec les clients, ne supprime nullement la nécessité d'une information très présente dans tout le terrain et, en particulier, dans les locatifs. Objectif : inciter à un comportement responsable. Béatrice Robin ajoute que pour trouver les bons produits d'entretien ou les ampoules basse consommation, il a parfois fallu faire preuve de beaucoup de ténacité et de persuasion auprès des fournisseurs. Pour elle, le dernier maillon faible de son établissement reste la piscine qui fonctionne avec un traitement classique. Sûr qu'elle y remédiera un jour. ■



## Le retour aux sources : une chance pour les petits campings

Assurément, l'écolabel européen ou la norme Iso 14001 ne seront attribués qu'exceptionnellement aux petits campings, tant la procédure est lourde et paperassière. De même, la meilleure communication sur le développement durable sera souvent faite par les plus gros. A l'échelle européenne, il est significatif de voir que le terrain qui communique le mieux sur ce thème est l'italien *Union Lido*, l'un des plus grands d'Europe avec ses 3 000 emplacements. Mais justement, les terrains devenus des petites villes doivent faire encore plus. A l'opposé, les petits campings aménagés simplement autour d'un étang, sur le bord d'une rivière, sans parc aquatique ni équipements lourds s'inscrivent naturellement dans la logique du tourisme durable. Ce sont eux qui ouvrent au public l'accès à une nature authentique. Les petits terrains ruraux, trop souvent en perte de vitesse, devraient trouver un nouveau souffle si la profession dans son ensemble sait communiquer en leur faveur et si leurs gestionnaires font les quelques efforts indispensables pour donner l'exemple au niveau du tri sélectif et de la gestion de l'eau et de l'énergie. Dans ce domaine, aucun autre mode d'hébergement ne peut rivaliser avec le camping. Il y a vraiment une chance à saisir.